



Jean-Michel Lucenay, l'homme de Rio

Au mois d'août, l'escrimeur du CEA disputera l'épreuve à l'épée par équipes aux Jeux olympiques de Rio. L'or est à portée de main de ce champion au palmarès en béton, très attaché à son club et au cœur gros comme ça.

Jean-Michel Lucenay sait où il sera et ce qu'il fera le 15 août prochain. On le trouvera derrière son masque, concentré sur la piste d'escrime de l'Arena Carioca 3 de Rio, avec ses trois coéquipiers engagés avec lui dans l'épreuve olympique à l'épée par équipes. Les jeux, c'est l'ultime frontière du champion du Cercle d'escrime d'Aulnay (CEA). Il en rêvait et sait que sa sélection n'est pas tombée du ciel à 38 ans révolus et qu'il se mettra les tripes à l'air pour ramener l'or du Brésil. C'est l'objectif fixé à l'équipe de France à laquelle il apportera toute son expérience, huit ans après une participation aux Jeux de Pékin qui avait laissé l'Aulnaysien amer.

« J'étais remplaçant, je n'étais jamais rentré et j'avais ressenti une énorme frustration », se souvient-il. Cette fois, c'est en titulaire qu'il abordera l'échéance. « Les Jeux, c'est évidemment un aboutissement dans la carrière d'un sportif, même si je compte encore pratiquer en compétition une ou deux saisons », assure-t-il. D'autres auraient déjà pensé à raccrocher avant, même avec un palmarès moins étoffé que le sien. Jean-Michel Lucenay, ce sont cinq titres partagés de champion du monde par équipes

depuis 2002 et quatre médailles d'or en championnat d'Europe, un titre de champion d'Europe en individuel en 2010 et deux accessits en 2008 et 2014.

Ambassadeur d'Aulnay

Mais le gaucher du CEA la joue modeste : « Le niveau international est extrêmement élevé et homogène et tout peut se jouer à un petit détail ». Il pense à la Russie et à l'Italie, deux nations avec lesquelles il faudra compter dans la course à la médaille. Il entend surtout savourer chaque instant de son aventure olympique et donner le meilleur de lui-même, pour son pays mais également pour son club. « Je serai un ambassadeur d'Aulnay à Rio et je veux aussi servir d'exemple pour les jeunes, leur donner des repères, les encourager à croire en leurs rêves, à s'investir à fond pour ne pas nourrir de regrets », affirme-t-il. Jean-Michel Lucenay aimerait tant revenir au club une médaille autour du cou. « J'y suis depuis quatre ans, un gros travail est mené avec les jeunes dans un climat familial et j'essaye d'apporter ma participation ». Et dire qu'il s'en est fallu de peu pour que le CEA soit représenté par deux épéistes aux Jeux de Rio.

« Maureen Nisima aurait aussi mérité d'y aller mais les sélectionneurs n'ont pas voulu s'appuyer sur l'énorme expérience qu'elle a des grands rendez-vous. C'est vraiment dommage ».

Tout le club sera à fond derrière « son » Jean-Michel. « C'est un gars bien qui n'a jamais pris la grosse tête, une locomotive du club venue chez nous par le choix du cœur, un coéquipier modèle en équipe de France capable des plus grands sacrifices pour faire gagner l'équipe, confirme Christine Dherbilly, son maître d'armes à Aulnay. Sa sélection n'était pas assurée et il lui a fallu être fort ». Peu importe le décalage horaire, elle sera également devant son

écran de télé le 15 août. ■



Sarah médaille aux poings

Aulnaysienne de cœur, Sarah Ourahmoune partage ses entraînements entre son club, le Boxing Beat d'Aubervilliers et les séances avec Marcel Denis au complexe sportif Pierre Peugeot qui a préparé et conseille l'athlète avant son rendez-vous de Rio. La boxeuse disputera le tournoi olympique féminin chez les poids mouches (-51kg). La championne du monde amateur 2008 en Chine, vice championne d'Europe en 2011 et dix fois championne de France, est la première française à se qualifier pour les jeux. Elle a gagné son ticket pour Rio grâce à sa 3e place décrochée aux championnats du monde, le 24 mai à Astana (Kazakhstan). Quatre ans après son échec lors des qualifications aux Jeux de Londres, Sarah Ourahmoune aborde l'échéance brésilienne plus motivée que jamais. Elle montera sur le ring du Riocentro à partir du 12 août pour ce qui devrait être son ultime grande compétition internationale en boxe anglaise.